Le Cuir Usé d'Une Valise par La Rumeur

[Mourad]

Je suis allé faire parler le cuir usé d'une valise sous un drap de couleur fade contrastant ses souvenirs. Dar Baïda[1], un embarcadère ensoleillé au départ, une arrivée sur un ponton terne et un visage hilare, celui d'un contremaître, de l'encre, un tampon à la main, frappant le flanc de cette valise retenant la douleur. Ces visages s'engouffrant dans un train, direction l'usine[2] de camions pour un bien dur labeur. Les sirènes[3] n'ont pas de voix mélodieuse, leurs appels stridents aux forçats cinglent leurs espoirs telles des moqueuses. Ces vestiges de période dure qu'elle garde en elle, ses séquelles[4] marquent son cuir et le morcellent

[Hamé] [5]

Je suis allé faire parler le cuir usé d'une valise entreposée sous la poussière terre d'une vieille remise. Des gerçures crues l'ont balafrée de part en part, une étiquette fanée rappelle son premier départ, et janvier 53 l'a tatoué d'un plein cap sur le froid. Au fond de ce bagage pas d'invitation au voyage[6] mais la plaine de Relizane[7] qui pleure un fils parti gagner le droit de ne plus errer affamé. Au fond de ce bagage, la coupure tachée d'un journal où s'étale le résumé du procès des agitateurs d'une usine embrasée[8]. *C'est une valise dans un coin, qui hurle au destin qu'elle n'est pas venue en vain. C'est une valise dans un coin, qui hurle au destin qu'elle n'est pas venue en vain*

[Philippe][9]

Je suis allé faire parler le cuir usé d'une valise, autrefois pleine d'espoir, maintenant pleine de poussière. Si tu savais son histoire, partie de la Soufrière[10], emportant quelques vêtements chauds pour cette terre de convoitise. La haine et la neige comme découverte, et les visages se glacent face au spécimen d'Outre-Mer. En cette pleine période d'exode qui accompagne l'exil, commence un triste épisode lorsqu'il débarque des îles, pour finir empilée sur l'armoire du foyer, témoin du gain dur à envoyer. Souvenirs ternes d'une employée fidèle toujours à la traîne derrière cette employée modèle[11]

[Ekoué] [12]

Je suis allé faire parler le cuir usé d'une valise de près d'un quart de siècle mon aîné, dire qu'en 62, les ruines encore traumatisées de Lomé[13] jusqu'au port de Gorée[14], elles témoignent de ces rêves en rupture de sève. A la levée des passerelles, sous une averse de grêle, le mistral du Grand Nord traverse, sans jamais trahir, le vieil héritage colonial dominé par des siècles, reliant le Havre[15] et ses environs depuis la sinistre cale d'un navire d'embarcation. Quand même les rats et les cafards[16] cohabitent en paix, avec les symboles vulgaires de la France d'après guerre, il se pourrait que *cette valise*, confinée dans un coin, *hurle au destin qu'elle n'est pas venue en vain.C'est une valise dans un coin, qui hurle au destin qu'elle n'est pas venue en vain.*

1 Souligne l'anaphore dans le texte. Le « je » renvoie-t-il toujours au même narrateur ?
2 Quels sont les points communs à toutes ces histoires ?
3 A travers quelle figure de style est présentée la « valise » ?
4 En quoi la composition de cette chanson est-t-elle originale ?
5 Comment comprends-tu la conclusion de la chanson ?

---

1 Dar Baïda : nom arabe de Casablanca (ville du Maroc) signifiant « maison blanche.
2 Trains de l'usine Renault faisant les aller-retour pour prendre les immigrés dès leur descente de bateau.
3 Les sirènes de l'usine appelant les ouvriers à reprendre le travail.
4 Lésions qui persistent après une maladie ou une blessure.
5 Hamé : rappeur d'origine algérienne.
6 Rélizane : plaine d'Algérie.
7 L'invitation au voyage, poème de Baudelaire, qui évoque des îles exotiques comme un paradis terrestre.
8 Le journal évoque les manifestations des ouvriers algériens et français, violemment réprimées (7 morts dont 6 algériens)
9 Philippe est d'origine guadeloupéenne.
10 La Soufrière : volcan en activité à la Guadeloupe.
11 l'employée modèle est la mère de Philippe.
12 Ekoué est d'origine togolaise.
13 Lomé : capitale du Togo. Arrivée de son père en 1962, à 25 ans après l'indépendance du Togo, suite à la colonisation.
14 Goré : île de l'océan Atlantique nord au large de Dakar (Sénégal). Lieu symbolique de la traite négrière.
15 Le Havre : ville normande d'où partaient les négriers pour rejoindre l'Afrique au XVIII s. Les parents d'Ekoué font le chemin inverse.
16 Terme raciste de l'époque pour désigner les immigrés.